


INTERAGIR ? 17^E COLLOQUE DE LES ARTS ET LA VILLE À MONTRÉAL, DU 20 AU 22 OCTOBRE


M^{me} Line Beauchamp, ministre de la Culture et des Communications,
Pierre Curzi, président de l'Union des artistes,
Armand Vaillancourt, artiste, et ...

 ... plus d'une quarantaine de person-
nalités des scènes municipale et
culturelle seront réunies à l'occasion du
17^e colloque annuel de Les Arts et la Ville.

C'est sous l'angle des interactions, des échanges
et de la coopération que sera abordé, cette année, le
développement culturel local. Qu'en est-il des
interrelations entre les municipalités, des échanges

SUITE EN PAGE 5

LA CULTURE POUR CONSTRUIRE L'AVENIR DES TERRITOIRES LOCAUX

 Les 7 et 8 mai derniers, à Barcelone,
avait lieu le quatrième Forum des
autorités locales pour l'inclusion sociale
de Porto Alegre (FAL). Depuis 2001, ce forum
international réunit des gouvernements locaux dans

le but d'explorer des modèles de développement qui
puissent contrer les effets négatifs de la libéralisation
des échanges économiques à l'échelle planétaire.

L'écart croissant dans la distribution des richesses,
les mouvements migratoires et le vieillissement des

SUITE EN PAGE 5

17 ^e colloque de Les Arts et la Ville	1
La culture pour construire l'avenir des territoires locaux	1
Mot des coprésidents	4
Vingt ans de pratiques culturelles au Québec	8
L'action culturelle locale en mouvement	11

Politiques culturelles et ententes de développement	12
Les arts et la culture dans nos villages	14
Brèves	14
Rubriques des membres	15
La construction, c'est culturel !	19

LES ARTS ET LA VILLE

SES MEMBRES

VILLES

Amos
Baie-Comeau
Baie-Saint-Paul
Blainville
Chambly
Coaticook
Drummondville
Gatineau
Granby
La Tuque
Laval
Lévis
Longueuil
Lorraine
Mont-Laurier
Montmagny
Montréal
Mont-Tremblant
Otterburn Park
Québec
Repentigny

Rimouski
Rivière-du-Loup
Roberval
Rouyn-Noranda
Saguenay
Saint-Basile-le-Grand
Saint-Georges
Saint-Hyacinthe
Saint-Jérôme
Sainte-Marie
Sainte-Thérèse
Salaberry-de-Valleyfield
Sept-Îles
Shawinigan
Sherbrooke
Sorel-Tracy
Theftord-Mines
Trois-Rivières
Varennes
Victoriaville

ORGANISMES

Aliaco
Arrimage
Association des orchestres de jeunes du Québec inc. (AOJQ)
Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS)
Association québécoise du loisir municipal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèques publiques du Québec (Les)
Centre de musique canadienne au Québec
Centre d'exposition l'Imagier inc.
Cirque du Soleil
CLD de La Mitis
CLD de l'Île d'Orléans
CLD du Haut-Saint-François
Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc
Conseil de la culture de la Gaspésie
Conseil de la culture de Lanaudière
Conseil de la culture de l'Estrie
Conseil de la culture de l'Outaouais
Conseil de la culture et des communications des Laurentides
Conseil de la culture du Bas-Saint-Laurent
Conseil de la culture et des communications de la Mauricie
Conseil de la culture du Saguenay-Lac-Saint-Jean
Conseil des arts de Montréal (CAM)
Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ)
Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC)
Conseil québécois de la musique (CQM)
Conseil québécois de l'estampe (CQE)
Conseil québécois du théâtre (CQT)
Corporation de développement économique de Gatineau
Culture Montréal
Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)
Fernand Caron Inc.
Fondation J.A. Bombardier
Fondation Rues principales
Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
Groupe-Conseil l'Entracte inc.
Le Groupe DBSF
Maison de la culture de Gatineau
Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke
Opéra de Montréal
Ordre des architectes du Québec (OAQ)
Ordre des Urbanistes du Québec (OUQ)
Québec Drama Federation (QDF)
Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV)
Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ)
Réseau BIBLIO du Québec
Regroupement québécois de la danse (RQD)
RIDEAU
Ruesécurité
Salon du livre de l'Outaouais inc.
Société de développement de l'Avenue du Mont-Royal (SDAMR)
Société des directeurs des musées montréalais
Société des musées québécois (SMQ)
Table culturelle de la Vallée du Richelieu
Théâtre Les Amis de Chiffon
Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)
TOHU la Cité des arts du cirque
Union des artistes (UDA)
Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ)
VarennArt

MUNICIPALITÉS RÉGIONALES DE COMTÉ

MRC de Coaticook

- Barnston-Ouest
- Coaticook
- Compton
- Dixville
- East Hereford
- Martinville
- Sainte-Edwidge-de-Clifton
- Sainte-Herménégilde
- Saint-Malo
- Saint-Venant-de-Paquette
- Stanstead-Est
- Waterville

MRC de Memphrémagog

- Austin
- Ayer's Cliff
- Bolton-Est
- Eastman
- Hatley
- Canton de Hatley
- Magog
- North Hatley
- Ogden
- Canton d'Orford
- Canton de Potton
- Saint-Benoît-du-Lac
- Sainte-Catherine-de-Hatley
- Saint-Étienne-de-Bolton
- Stanstead
- Canton de Stanstead
- Stukely-Sud

MRC La Haute-Côte-Nord

- Colombier
- Forestville
- Les Bergeronnes
- Les Escoumins
- Longue-Rive
- Sacré-Cœur
- Sainte-Anne-de-Portneuf
- Tadoussac

MRC Le Val Saint-François

- Bonsecours
- Cleveland
- Kingsbury
- Lawrenceville
- Maricourt
- Melbourne
- Racine
- Richmond
- Saint-Claude
- Saint-Denis-de-Brompton
- Sainte-Anne-de-la-Rochelle
- Saint-François-Xavier-de-Brompton
- Stoke
- Ulverton
- Valcourt canton
- Valcourt
- Val-Joli
- Windsor

MEMBRES INDIVIDUELS

Anne-Marie Alonzo
Robert Bianchi
Paule Boutin
Godefroy M. Cardinal
Raymond Carrier
Natalie Choquette
Raymond Cloutier
Tatiana Démidoff-Séguin
Élise Dumais
Claire Guillemette-Lamirande
Claudette Hardy-Pilon
Marcel Junius
Phyllis Lambert
Roland Laroche
Louise Morin
Pierre Morrisset
Hélène M. Stevens

LES ARTS ET LA VILLE

SON CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lise Bissonnette

Coprésidente Art
Présidente-directrice générale
Bibliothèque nationale du Québec

Jean Perrault

Coprésident Ville
Maire
Ville de Sherbrooke

Anne-Marie Alonzo

Écrivaine

Jean-Claude Beauchemin

Maire
Ville de Rouyn-Noranda

Robert Bianchi

Architecte
Archipole

Michel Choquette

Directeur, Service de la culture
Ville de Québec

Jacques Cleary

Consultant, Affaires culturelles

Lynda Cloutier

Membre du Comité exécutif
Ville de Québec

Raymond Cloutier

Comédien
Union des Artistes

Florent Cousineau

Artiste en arts visuels

Jane Cowell-Poitras

Conseillère de la Ville
Ville de Montréal

Marc Croteau

Directeur général par intérim
Union des municipalités du Québec

Michel de la Durantaye

Professeur-chercheur
Université du Québec à Trois-Rivières

Élie Fallu

Maire
Ville de Sainte-Thérèse

Rita Giguère

Directrice générale
Conseil de la culture du
Bas-Saint-Laurent

Michel Jutras

Directeur, Service des Arts et de la Culture
Ville de Trois-Rivières

Paul Lemay

Directeur, Service Loisirs, culture et vie
communautaire, Ville de Laval

Jean-Pierre Morin

Avocat
Morin Metcalfe Bourbonnière

Hélène Pagé

Présidente sortante
Société des musées québécois

Louise Poirier

Membre du Comité exécutif
Ville de Gatineau

Normand Pratte

Architecte
Ordre des architectes du Québec

Francine Senécal

Membre du comité exécutif
Ville de Montréal

Céline Trottier

Conseillère municipale
Ville de Drummondville

Andrée Daigle

Directrice générale
Les Arts et la Ville

DES CHANGEMENTS AU SEIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Au cours des derniers mois, quelques changements sont survenus au conseil d'administration de Les Arts et la Ville.

De chaleureux remerciements sont adressés à M. Yvan Gauthier, à M^{me} Helen Fotopulos et à M. Claude Trudel pour leur implication fort appréciée au sein du conseil d'administration de Les Arts et la Ville. M. Gauthier quitte le conseil d'administration puisqu'il assume désormais les fonctions de président-directeur général du Conseil des arts et des lettres du Québec. Quant à M^{me} Fotopulos et à M. Trudel, leur collaboration en tant qu'administrateurs bénévoles prend fin car de nouveaux dossiers leur ont été confiés par la Ville de Montréal.

Helen Fotopulos, membre du comité exécutif à la Ville de Montréal, est maintenant responsable du mont Royal, des espaces verts et bleus, des parcs, ainsi que des institutions scientifiques. Claude Trudel, conseiller associé au maire, est chargé des relations internationales et intergouvernementales.

En retour, nous saluons chaleureusement l'arrivée de M^{me} Francine Senécal, vice-présidente du comité exécutif, responsable de la culture et du patrimoine, et de M^{me} Jane Cowell-Poitras, conseillère de la Ville, présidente de la Commission sur le développement culturel et la qualité du milieu de vie, toutes deux représentant la Ville de Montréal.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

- Andrée Daigle
- Ève Gauthier
- Renée Maurice

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES


Villes : La Tuque, Repentigny, Rivière-du-Loup,
Saint-Basile-le-Grand, Sept-Îles

MRC : MRC de Coaticook

Organismes : Aliaco, CLD de l'Île d'Orléans,
CLD du Haut-Saint-François

MOT DES COPRÉSIDENTS



 La culture est un patrimoine en mouvement d'histoires, de traditions, de savoirs, de représentations du monde qui reflète et anticipe notre capacité à innover, à inventer, à développer. Sans imagination, sans esprit de découverte, sans désir de donner sens à notre existence et d'inscrire notre trace dans le monde, nous ne serions pas là, aujourd'hui, à nous préoccuper de notre développement.

Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que le lien entre la mondialisation et la diversité culturelle suscite de grands débats sur la scène internationale. Il est essentiel d'encadrer les rapports de forces économiques qui menacent l'affirmation des cultures nationales et la pérennité des singularités locales. Elles sont le fruit d'un ancrage local d'artistes, de travailleurs culturels et de citoyens tous azimuts.

Cet engagement des gouvernements nationaux appelle celui des gouvernements locaux au soutien du développement culturel de leurs populations. Il y a là un investissement durable, tant pour la qualité de vie des citoyens que pour l'image de marque des villes et des villages.

Si la vitalité culturelle locale repose sur des ressources et des services, elle nécessite également le développement de compétences, garantie de la qualité des activités.

Le colloque de Les Arts et la Ville est un espace unique de réflexion et d'idéation pour le développement culturel local. N'est-il pas essentiel, d'une année à l'autre, de prendre le temps de revoir le chemin parcouru, de se ressourcer et de repartir la tête remplie d'idées ?

Cette année, comment affirmerez-vous l'identité culturelle de votre municipalité ? Une partie de la réponse se trouve dans le programme du 17^e rendez-vous annuel de notre coalition.

Nous aurons le plaisir de vous y rencontrer en octobre prochain et nous vous transmettons nos meilleures salutations.

Lise Bissonnette
Coprésidente, Les Arts et la Ville
Présidente-directrice générale,
Bibliothèque nationale du Québec

Jean Perrault
Coprésident, Les Arts et la Ville
Maire,
Ville de Sherbrooke

entre les gouvernements locaux et les artistes, des liens établis entre les différentes organisations qui diffusent la culture sur notre territoire ? Quel est l'apport d'une métropole, d'une capitale régionale, d'une municipalité oeuvrant en ruralité au développement culturel national ? Que font les institutions culturelles nationales pour le développement des collectivités du Québec ? Aujourd'hui, peut-on parler de véritables interactions culturelles au Québec ? Voilà quelques-unes des principales questions que soulève le programme de cette présentation montréalaise du colloque de la coalition Les Arts et la Ville.

De nombreux élus, dont Francine Senécal, vice-présidente du comité exécutif de la Ville de Montréal, Michel Tremblay, maire de Rimouski et président de l'Union des municipalités du Québec, Nicole Appleby, mairesse de New-Richmond, participeront aux échanges. Du côté de la scène culturelle, soulignons également la participation d'Alexander Reford, directeur général des Jardins de Métis, Simon Brault,

président de Culture Montréal, Claire Simard, directrice générale du Musée de la civilisation, et Lise Bissonnette, présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec.

Comme à chaque année, l'occasion vous sera donnée de partager des expériences de la scène internationale avec Anne Depuydt, échevine du conseil communal de Watermael-Boitsfort (région Bruxelles-Capitale).

Nous souhaitons souligner l'apport généreux de nos partenaires et des conférenciers qui, années après années, nous permettent de réaliser cet événement d'envergure. Trop nombreux pour qu'ils puissent être énumérés ici, ils trouvent la place qui leur revient dans le programme du colloque disponible au www.arts-ville.org.

Nous vous invitons à le consulter et à vous inscrire dès maintenant, car les places s'envolent rapidement !

SUIVE DE LA UNE, CULTURE

populations, de même que la volatilité du développement économique et du travail confrontent, aux premières lignes, les autorités locales à des problèmes de cohésion sociale, de sécurité et de pauvreté. Comme l'a souligné en plénière d'ouverture le président de la Fédération des communes de Catalogne, Manuel Bustos, le progrès économique de la mondialisation doit aller de pair avec justice et équité. Mais, comment fait-on pour que cela soit possible ?

La réponse à cette question se trouvait dans le programme de cette quatrième présentation du FAL consacrée à la culture¹ comme élément d'inclusion sociale, de démocratisation et de solidarité.

Plus de 300 municipalités de 44 pays ont pris part à ce forum. Des villes comme Rotterdam, Cordoue, Saint-Denis, Nanterre, Lille, Turin, Rome, Monterrey, Quito, Buenos Aires, Montréal et Québec ont témoigné des transformations que les arts et la culture ont permis d'opérer sur le tissu social et l'espace public de leur territoire.

Les Arts et la Ville ayant participé à ce forum, nous vous proposons ici les grands constats qui ressortent de ces échanges et qui ont mené, en session de clôture, à l'adoption de l'Agenda 21 de la culture.

LA CONNAISSANCE COMME STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT

« La culture, cela coûte cher et ne sert à rien ?
Non. C'est l'absence de culture qui coûte cher. »
(Catherine Cullen, adjointe au maire
chargée de la culture, Lille)

Selon Edgard Olaiz, premier adjoint au maire de Monterrey, la culture rencontre toujours l'éducation, impliquant non seulement une maîtrise de la langue, mais également une fréquentation de plusieurs champs de la connaissance, dont l'histoire et les arts qui sont au fondement de notre identité. La culture nous confère la capacité de comprendre et d'agir sur notre environnement.

La culture contribue à la qualification de l'individu, de la collectivité et du territoire local. Elle crée un climat à l'opposé du conservatisme, de la peur et des frustrations. Elle lutte contre la pauvreté culturelle, à l'origine de multiples crises sociales, comme l'a rappelé l'adjoint au maire de Rotterdam, Stefan Hulman. Et la conséquence logique de ce premier constat mène à la responsabilité des instances locales quant à l'accès et à la participation des citoyens à la culture.

SUIVE EN PAGE 6

LA PARTICIPATION CITOYENNE
FRÉQUENTATION, EXPRESSION ET IMPLICATION :
LE CAS DE LILLE

Pour Catherine Cullen, les gouvernements locaux doivent faire de la création, de la diffusion, de la formation et de l'accès leurs priorités. À Lille, 12 % du budget municipal est consacré à la culture. La politique culturelle de la Ville s'articule autour de quatre axes : les infrastructures, les nouvelles formes d'expression artistique, le patrimoine et l'accès des citoyens.

Sur ce dernier point, l'équipe municipale et les grandes institutions culturelles de Lille travaillent ensemble à établir des politiques de tarification ainsi que des programmes d'activités pédagogiques et de médiation destinés aux jeunes publics. Résultat : 25 % des abonnés à l'opéra ont moins de 25 ans. Pour lutter contre l'exclusion, la Ville alloue des crédits loisirs de 1,70 euros (2,68 \$) par activité culturelle pour les populations moins nanties. Une collaboration étroite a été établie avec les centres sociaux qui assurent une médiation entre les services culturels et les populations qu'ils servent.

Les efforts de Lille pour favoriser la participation citoyenne vont au-delà des programmes d'accès et de médiation culturelle. La Ville a mis sur pied plusieurs espaces de démocratie participative qui vont du conseil de quartier au conseil des enfants, en passant par des forums de consultation des citoyens sur les grands projets culturels.

Dans le cadre de *Lille, capitale européenne de la culture 2004*, plusieurs maisons Folies ont été créées. « Implantées dans des sites comme d'anciennes filatures ou brasseries, les maisons Folies sont des lieux où se retrouvent artistes et habitants pour créer, échanger, vivre, faire la fête, voir des expos ou des films². »

Les maisons Folies, destinées aux initiatives du quartier, sont administrées par un conseil formé de citoyens et de représentants de milieux associatifs. La responsabilité partagée des habitants, du secteur associatif, d'enfants et d'adolescents est au cœur du projet.

« Comment faire pour que les exclus deviennent les acteurs du développement ? »

(Yves Cabannes, coordonnateur pour l'Amérique latine et les Caraïbes du PGU-Habitat, ONU)

Les maisons Folies de Lille sont un bel exemple de démocratie participative qui implique les citoyens dans le devenir de la vie culturelle de la cité. La participation des citoyens à la vie démocratique est d'ailleurs ressortie comme étant une priorité pour les participants. Les municipalités ne pourront aller de

l'avant que si leurs habitants disposent de moyens d'intervention directe sur les décisions qui concernent leur vie. Il faut mobiliser et responsabiliser les citoyens quant à l'organisation et au développement de la collectivité.

Nanterre, avec ses conseils de quartier et son budget participatif³, ainsi que Rome, qui invite des immigrants à participer à son conseil municipal en leur attribuant un droit de vote, ont entrepris des actions pour favoriser la participation des citoyens aux prises de décision et à la résolution des problèmes collectifs. À Piève Emanuelle (Italie), on a créé un Bureau de la participation citoyenne où les individus ne donnent pas seulement leur avis, mais où ils sont amenés à transformer les priorités collectives en plan d'action et à étudier leur faisabilité.

PARTICIPATION DU QUÉBEC AU FAL

Soulignons la participation de Québec et de Montréal au contenu de ce forum. M. Claude Trudel, conseiller associé au maire de Montréal, a pris la parole lors de la session *Participation citoyenne, société et culture*. M. Trudel a souligné que l'avenir de Montréal, métropole francophone d'Amérique, passe par l'affirmation de sa culture et de la créativité de sa population. La création de la nouvelle ville, en 2002, a permis d'amorcer le développement d'outils de planification urbaine, telles les politiques culturelles et du patrimoine, qui permettront de positionner Montréal comme métropole culturelle. Montréal, comme d'autres grandes villes, est confrontée à des problèmes de cohésion sociale et de pauvreté. Dans cette perspective, M. Trudel a présenté le travail de plusieurs organisations, dont Culture Montréal, les maisons de la culture, le réseau des musées Montréalais et TOHU, la Cité des arts du cirque, qui contribuent à développer une approche citoyenne de la culture.

M^{me} Lynda Cloutier, membre du comité exécutif de la Ville de Québec, a participé à la session *Financement des politiques d'inclusion sociale*. M^{me} Cloutier a d'abord expliqué que les municipalités québécoises, dont la majeure partie des revenus provient des impôts fonciers, ont développé traditionnellement des services à la propriété. Cependant, comme plusieurs gouvernements locaux d'autres pays, les municipalités québécoises font face à la nécessité de développer les services à la personne. Au regard de cette situation particulière, pour Québec comme pour d'autres villes québécoises, le financement des politiques d'inclusion sociale s'effectue dans le cadre d'une collaboration avec les organismes communautaires sur des projets qui répondent aux

priorités de la Ville en matière de culture et d'inclusion sociale.

UN DOCUMENT D'ORIENTATION ADOPTÉ PAR ACCLAMATION :
L'AGENDA 21 DE LA CULTURE

Les agendas 21 sont des déclarations politiques et des documents cadres pouvant guider les autorités locales dans la formulation de leurs propres politiques. Il en existe un sur l'environnement. Le quatrième FAL a été l'occasion d'adopter celui qui porte sur la culture. Le FAL invite les municipalités à soumettre cet Agenda 21 à leur conseil à des fins d'examen et d'adoption.

Que contient, en résumé, le texte de l'Agenda 21 de la culture ?

D'abord, il formule des principes sur lesquels s'appuient les recommandations :

- La diversité culturelle est le principal patrimoine de l'humanité. La culture revêt différentes formes qui se construisent dans une relation entre sociétés et territoires. La culture, tout comme l'environnement, est un bien commun de l'humanité.
- La diversité culturelle et les identités culturelles locales sont aujourd'hui en danger dans le monde, du fait d'une mondialisation qui standardise et exclut.
- Les gouvernements locaux reconnaissent que les droits culturels font partie intégrante des droits de l'Homme. Ils s'affirment également comme étant des acteurs de premier ordre dans la défense et la promotion des droits de l'Homme.

LES RECOMMANDATIONS

- Soutenir et promouvoir la qualité et le développement des biens et services culturels, le respect de l'exigence artistique, la recherche et l'expérimentation de nouvelles formes d'expression.
- Mettre en place des instruments pour garantir la participation démocratique des citoyens à l'élaboration et à l'évaluation des politiques culturelles.
- Garantir le financement public de la culture par des programmes d'aide financière directe et des incitatifs fiscaux pour les entreprises qui investissent dans la culture.

- Contrer les discriminations sociales et économiques freinant l'expression et la fréquentation culturelles, en favorisant les secteurs sociaux vulnérables, en défendant le principe du droit à la culture et au savoir pour tous les citoyens. La lutte contre l'exclusion est la lutte pour la dignité de chacun.
- Encourager la mise en place de modes d'évaluation de l'impact culturel dans la ville.
- Considérer les paramètres culturels dans les schémas d'aménagement urbain afin de protéger le patrimoine culturel local et de promouvoir un souci de l'esthétique des espaces publics, lieux de relation et de cohabitation, et des équipements collectifs.

Culture Montréal
LA CULTURE AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT DE MONTRÉAL
en collaboration avec SECOR Conseil et la Ville de Montréal présente

VILLES DE CULTURE, VILLES D'AVENIR

un colloque international sur les responsabilités culturelles des grandes agglomérations

le **jeudi 7 octobre**
de 14h à 16h30
à la TOHU
2345, rue Jarry Est

le **vendredi 8 octobre**
de 9h à 17h
au Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile

Pour la première fois à Montréal
Charles Landry
consultant international et auteur de
"The Creative City : Rhetoric and Reality"
en conférence
le **vendredi 8 octobre à 9h30**

JACQUES CARTIER
SECOR CONSEIL
Ville de Montréal
Université de Montréal
TOURISME Montréal
CCA
LE DEVOIR
LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE

Renseignements et inscription
www.culturemontreal.ca / (514) 845-0303

- Promouvoir la coordination des politiques culturelles des municipalités partageant un même territoire dans le cadre d'un dialogue mettant en valeur l'identité de chacun, leur contribution à l'ensemble et l'efficacité des services offerts aux citoyens.
- Inviter les créateurs et les artistes à s'engager auprès des municipalités dans l'amélioration du « vivre ensemble » et de la qualité de vie, en développant la capacité de création et le sens critique de tous les citoyens.

Enfin, plusieurs engagements de cet Agenda 214 traitent du rôle des médias, des nouvelles technologies, de la lecture et de l'éducation dans le développement culturel local.

LES MUNICIPALITÉS : DES PRÉOCCUPATIONS COMMUNES À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE

Pierre Sané, directeur général adjoint des sciences sociales et humaines à l'UNESCO, a rappelé, en allocution d'ouverture, que le contexte de la mondialisation amène à de nouveaux partages de responsabilités entre les niveaux national et local. Les gouvernements locaux assument de nouvelles responsabilités pour lesquelles ils doivent développer des compétences et trouver de nouvelles ressources financières. Ils ont également besoin de plus de pouvoirs et de ressources pour répondre aux besoins des populations locales.

Plusieurs participants ont souligné l'absence de représentants de municipalités de moindre taille parmi les conférenciers. Ce commentaire revêt une dimension particulière dans le contexte où cette quatrième présentation du FAL s'est tenue à peine quelques jours après la création, à Paris, de la nouvelle organisation internationale Cités et gouvernements locaux unis. Certains intervenants se sont d'ailleurs interrogés quant à la place que cette nouvelle organisation fera aux différentes catégories de municipalités.

EN GUISE DE CONCLUSION : L'IMPORTANCE DES RÉSEAUX D'ÉCHANGES

« Les Villes partagent des problèmes communs pour lesquels il est de plus en plus difficile de trouver des solutions. »

(Rosa Aguilar, maire de Cordoue)

Ces commentaires critiques n'ont nullement remis en question le rôle crucial des réseaux d'échange et de partage d'expériences locales. Dans un contexte où les municipalités se voient transférer de nouvelles responsabilités (décentralisation), il est essentiel que les gouvernements locaux puissent mettre en commun leur expertise et leurs expériences. L'atomisation des municipalités, comme l'a souligné Yves Cabane, est un frein à leur développement.

C'est pourquoi, ce quatrième forum s'est terminé par une déclaration qui stipule le lancement « d'un processus de régularisation d'un Réseau des autorités locales pour l'inclusion sociale qui accueillera les réseaux, forums et expressions des collectivités locales et de la société civile et dont la constitution sera ratifiée à l'occasion du prochain FAL à Porto Alegre, en 2005 »⁵.

1. Dans le contexte du FAL, la culture réfère aux arts, au patrimoine, aux nouvelles technologies, aux communications, à l'éducation ainsi qu'aux valeurs collectives.
2. Propos de Didier Fusillier, directeur de *Lille 2004*, rapportés dans Dudzinski, Francis, *Lille 2004 : des projets pour tous*. Récupéré de www.lepoint.fr/dossiers_villes/sommaire.html
3. Le budget participatif est un outil démocratique développé par la Ville de Porto Alegre, en 1988. Il a pour objectif de susciter la participation des citoyens dans l'établissement des priorités de la Ville. Plusieurs municipalités d'Europe et d'Amérique latine y ont aujourd'hui recours. Pour en savoir plus, consultez le www.budget-participatif.org
4. Le texte complet de l'Agenda 21 de la culture est disponible au www.agenda21cultura.net/agenda21/francais/default.htm
5. Déclaration de Barcelone. Dans ce même document, on annonce aussi la création de la Commission sur l'inclusion sociale et la démocratie participative liée à la nouvelle organisation Cités et gouvernements locaux unis. Le document est disponible au www.agenda21cultura.net/default_fr.htm

VINGT ANS DE PRATIQUES CULTURELLES AU QUÉBEC : AUGMENTATION OU AMÉLIORATION ?



Comment nos pratiques culturelles évoluent-elles ? La société des loisirs est-elle devenue une réalité pour les *baby-boomers* ? La culture de masse a-t-elle pris le pas sur la culture dite classique ? Chaque région a-t-

elle un profil culturel bien à elle ? Vous trouverez les réponses à ces questions dans *Déchiffrer la culture au Québec, 20 ans de pratiques culturelles*⁶. S'appuyant sur cinq enquêtes quinquennales menées auprès de personnes de 15 ans et plus vivant dans toutes les

régions du Québec par le ministère de la Culture et des Communications, cette étude retrace l'évolution des pratiques culturelles depuis 1979⁷.

Sont identifiés notamment des renversements de situation dans certaines régions, des phénomènes de démocratisation culturelle et de renouvellement des pratiques à l'intérieur de groupes sociaux, ainsi qu'un métissage de plus en plus marqué entre les pratiques issues des cultures institutionnelle et industrielle⁸.

UN REcul DE LA CULTURE CLASSIQUE ?

Pour retracer l'évolution des activités liées à la culture dite classique, les chercheurs ont conçu un indice à partir de 20 activités culturelles qui figurent dans toutes les enquêtes et qui relèvent de la tradition ainsi que de l'influence des institutions culturelles⁹.

Cet indice fait ressortir une ferveur grandissante à l'égard des activités de type classique, entre 1979 et 1989. Toutefois, cet indice entame une dégringolade qui l'a mené à un plancher historique au tournant du XXI^e siècle. Il semble donc que les Québécois s'adonnent de moins en moins régulièrement à des activités culturelles dites classiques comme la lecture, les sorties au théâtre ou la fréquentation des musées. La diminution a surtout été marquée chez les étudiants et l'élite. Traditionnellement considérés comme de grands consommateurs de livres, de journaux, de musique et de spectacles, ces derniers adoptent des pratiques issues de l'industrie culturelle et des technologies de l'information et de la communication.

Peut-être que l'entrée massive du spectacle de divertissement sur le marché québécois et que la massification des produits issus des nouvelles technologies de l'information et de la communication pourraient expliquer ces changements mais, pour l'instant, les chercheurs ignorent les causes véritables de ce choc culturel.

Selon eux, il serait faux d'interpréter le recul des pratiques issues de la culture classique comme étant nécessairement une baisse d'intérêt pour la culture. Il pourrait plutôt s'agir d'un réaménagement du champ de la pratique sous l'effet de la transformation de l'offre, comme cela se produit parmi les groupes sociaux plus réceptifs au changement¹⁰.

DES INÉGALITÉS D'ACCÈS ET DE PARTICIPATION SUR LE TERRITOIRE

Certes, ces changements dans les goûts des consommateurs préoccupent les chercheurs. Mais ce qui les interpelle davantage, ce sont les inégalités d'accès et de participation observées sur le territoire

ainsi que les directions que ces changements prennent, selon que les régions sont en croissance ou en décroissance. Des écarts importants persistent entre l'ouest et l'est du Québec ainsi qu'entre les grands centres et les zones éloignées.

Entre 1979 et 1999, les régions du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Mauricie-Bois-Francs et de l'Abitibi-Témiscamingue ont connu une baisse appréciable de participation aux activités culturelles de type classique qui pourrait s'expliquer par leur décroissance démographique et économique. Au contraire, les grandes régions urbaines et périphériques ont plutôt enregistré des gains au chapitre de la participation aux activités dites classiques.

LES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUES QUI DÉTERMINENT NOS HABITUDES CULTURELLES

Cette analyse prouve, encore une fois, que les facteurs sociodémographiques sont un puissant déterminant des pratiques culturelles. Les jeunes, les célibataires, les personnes scolarisées, de même que celles qui font partie de la population active, qui habitent les grands centres et qui vivent dans des ménages disposant d'un revenu élevé participent davantage à des activités à caractère culturel.

DES MOUVEMENTS DANS LA FRÉQUENTATION DES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

Au cours de la période à l'étude, bibliothèques publiques, musées, salles de spectacles et de cinéma sont venus combler des besoins d'accès aux équipements culturels partout en région. Parallèlement, les données démontrent une progression du sentiment d'accessibilité des équipements culturels dans la population :

- Alors qu'une petite partie seulement de la population de la Côte-Nord (21,1 %) trouvait que les salles de spectacles lui étaient accessibles en 1989, c'est une majorité (70,8 %), en 1994, qui était de cet avis, après la construction du Théâtre de Baie-Comeau et de la Salle de spectacle de Sept-Îles.
- La très grande majorité de la population voit dans la bibliothèque publique un équipement facilement accessible depuis le domicile (en 1999, 92,5 % de la population estimait que les bibliothèques étaient accessibles).
- La librairie et la bibliothèque demeurent les espaces les plus fréquentés, rejoignant un public plus large et plus fidèle.
- Alors que la fréquentation des musées d'art s'est accrue avec la création de nouvelles institutions et la tenue d'expositions de prestige, particulièrement à

Québec, Montréal et dans l'Outaouais, la fréquentation des salons des métiers d'art a diminué considérablement pour l'ensemble du Québec.

LES HABITUDES DE LECTURE SE TRANSFORMENT

Si la population fréquente davantage les bibliothèques publiques, ce n'est peut-être pas nécessairement pour une lecture assidue des imprimés (quotidiens, revues, livres) puisque depuis 1994, la lecture régulière sur ces supports traditionnels perd de ses adeptes. L'observation de ce changement faite par les chercheurs montre qu'il ne s'agit pas, globalement, d'une diminution de l'intensité de la lecture, comme si les lecteurs réguliers devenaient des lecteurs occasionnels, mais plutôt de l'abandon même de la lecture.

À noter que le changement dans les habitudes de lecture se produit dans les groupes traditionnellement acquis à la lecture dont les jeunes, les étudiants, les personnes scolarisées et la population active. Serait-ce là des transformations dans les comportements liés à l'usage de l'ordinateur et d'Internet ? Il semble que la lecture comme activité de loisir soit concurrencée par les médias électroniques, en particulier la télévision et la multiplication des chaînes spécialisées, et les autres formes de divertissement. Peut-être que les prochaines enquêtes du Ministère mesureront nos habitudes de lecture sur ces nouveaux supports (cédérom, Internet).

UNE PÉRIODE QUI CONNAÎT L'ESSOR DES SPECTACLES

L'un des traits marquants du développement culturel observé au cours de la période étudiée est certainement l'essor des spectacles. 59,8 % de la population fréquentait les spectacles en 1979, alors qu'en 1999, ce pourcentage passait à 70,4 %, une augmentation de la fréquentation qui a eu des répercussions dans toutes les régions du Québec. Cet engouement est en grande partie attribuable à la croissance des nouveaux publics nés de la diversification de la production de spectacles (jazz, humour, spectacles musicaux) et de leur meilleure diffusion sur le territoire, mais il est peu lié au développement du public des disciplines traditionnelles.

Des groupes moins familiarisés avec les arts d'interprétation, comme les personnes peu scolarisées et les personnes âgées, vont maintenant plus fréquemment aux spectacles. Par ailleurs, en 1999, les jeunes, les étudiants, les célibataires et les personnes peu scolarisées fréquentaient moins le théâtre, le concert classique et populaire, ainsi que les spectacles de danse qu'en 1979. Un vieillissement prématuré des publics s'observe particulièrement au théâtre d'été, dans les concerts rock, les récitals de chansonniers et le ballet classique. Les habitudes de sorties sont moins

enracinées au sein de la population ouvrière, la population inactive et la population à la retraite.

Les résultats de l'étude démontrent des variations importantes dans les taux de fréquentation des spectacles à caractère plus traditionnel :

- Le théâtre en saison a connu une légère baisse.
- Le concert de musique populaire a perdu plus de 12 points entre 1989 et 1999 (42,5 % à 30,7 %). Cette baisse pourrait s'expliquer par les différentes manifestations musicales qui se produisent hors des lieux traditionnels de concert (bars, fêtes et festivals). Un peu plus de la moitié de la population participe annuellement à des spectacles présentés dans le cadre de festivals. D'ailleurs, certains Québécois (environ 10 %) assistent peu ou même jamais aux spectacles offerts en saison ordinaire et ne vont qu'à ceux qui sont présentés dans les festivals. Le temps de la culture serait-il devenu le temps des festivals ?
- La danse a perdu une part de son public. Environ 20 % de la population, en 1989, assistait à un spectacle de danse classique, moderne ou folklorique, alors qu'en 1999, la proportion n'était plus que de 13,7 % pour l'ensemble des trois disciplines.

LE CINÉMA RALLIE TOUS LES GROUPES D'ÂGE

Non seulement la sortie au cinéma a-t-elle gagné 21 points au cours de la période 1989-1999, passant de 51,0 % à 72,0 %, mais elle a également vu s'élargir son public en attirant des personnes de tous les groupes d'âge. Des gains considérables ont été faits auprès des gens plus âgés et de la population moins scolarisée. L'augmentation de l'offre en région y est certainement pour quelque chose et des progrès importants sont à signaler dans les régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord, où le taux a doublé au cours de la décennie.

LA CULTURE FAVORISE L'IMPLICATION

Près de la moitié de la population s'adonne à des activités artistiques en amateur régulièrement. Toutefois, chez les jeunes, la pratique en amateur a connu une baisse au cours de la période 1989-1999.

Observation intéressante, la pratique amateur a une incidence sur les autres formes de participation culturelle telles que les sorties au cinéma et au spectacle, la fréquentation des établissements culturels ainsi que sur l'implication sociale et l'action bénévole.

- Les activités de perfectionnement artistique intéressent un nombre grandissant de

personnes (6,4 % en 1989 comparativement à 9,2 % en 1999). À noter qu'une augmentation des inscriptions à ces activités est observée chez les personnes âgées, la population inactive et les personnes faiblement scolarisées qui participent habituellement moins aux activités culturelles.

- Le bénévolat dans le domaine de la culture gagne de plus en plus d'adeptes (7,4 %, en 1989 comparé à 14,7 %, en 1994).
- Une personne sur 10, en 1999, a participé à l'organisation d'activités artistiques ou culturelles comme des spectacles, des festivals ou des expositions. Il s'agit plus souvent de jeunes de moins de 25 ans, de personnes aux études ou qui ont une scolarité élevée ainsi que du personnel enseignant et des professionnels des arts et de la culture.

QUEL TYPE DE CONSOMMATEURS SOMMES-NOUS ?

Selon la répartition des cinq types¹¹ de consommateurs culturels établie par les chercheurs, plus de 60 % de la population représenterait des fêtards et des absents. Défini comme étant le plus jeune des consommateurs, le **fêtard** aime la musique, les activités culturelles qui le divertissent et le cinéma. Il regarde des vidéocassettes, fréquente les bars-spectacles, les discothèques et les festivals. À l'opposé, l'**absent** est le plus âgé de tous les consommateurs. Il se caractérise par son faible intérêt pour la culture, les sorties et la lecture. Son univers

culturel se résume le plus souvent à la télévision et à la radio, qu'il écoute de façon plus assidue.

Donc, en identifiant ces cinq catégories de consommateurs culturels types, les chercheurs ne posent-ils pas, par le fait même, la question du contenu de nos pratiques culturelles ? Films de répertoire ou *blockbusters* ? Musique actuelle ou musique classique ? Finalement, quelles sont nos véritables habitudes culturelles ?

6. Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (2004). *Déchiffrer la culture au Québec, 20 ans de pratiques culturelles*, Québec, Publications du Québec.
7. En 1979, l'enquête s'adressait à la population âgée de 18 ans et plus.
8. Direction de la recherche et de la statistique, ministère de la Culture et des Communications. (Mars 2002). *Vingt ans de pratiques culturelles au Québec*, Bulletin *Surviv*, numéro 12.
9. Lecture des quotidiens, des revues ou des magazines et des livres, fréquentation des bibliothèques publiques, des musées d'art, des autres musées, des sites et monuments historiques, des galeries d'art, des salons du livre et des métiers d'art, l'écoute musicale sur une base régulière, l'achat d'œuvres d'art ou des métiers d'art, la fréquentation de théâtres d'été, de théâtres en saison, de concerts classiques, de concerts populaires, de spectacles de danse classique, moderne et folklorique.
10. Ministère de la Culture et des Communications du Québec. *Surviv*.
11. En se basant sur la pratique d'une quarantaine d'activités différentes, en 1999, les chercheurs ont utilisé différentes techniques d'analyse multivariées et ils ont classé les Québécois en cinq types de consommateurs culturels : l'inconditionnel, l'engagé, l'humaniste, le fêtard et l'absent.

L'ACTION CULTURELLE LOCALE EN MOUVEMENT

UNE MAISON DE LA CULTURE INTÉGRÉE POUR TROIS-RIVIÈRES

Le jeudi 9 septembre 2004, la Ville de Trois-Rivières inaugurerait le plus récent complexe culturel intégré au Québec : la Maison de la culture de Trois-Rivières. Cette nouvelle Maison de la culture est le fruit de transformations majeures que la Ville a apportées au centre culturel, situé au cœur du centre-ville.

Les artistes et les citoyens de la ville et de la région ont maintenant accès à un complexe culturel intégré, moderne et répondant à toutes les normes actuelles d'un centre d'exposition, d'une salle de spectacles, d'une bibliothèque centrale et d'une salle de répétition.

La **bibliothèque Gatién-Lapointe** a été complètement redessinée. La nouvelle section pour enfants, l'espace Internet et le salon de la poésie

prennent place dans une architecture marquée par la transparence et la lumière. Le **centre d'exposition Raymond-Lasnier**, totalement refait, a vu sa superficie augmentée de 30 %. La **salle de spectacles Anaïs-Allard-Rousseau** peut maintenant accueillir 250 spectateurs dans un environnement digne des meilleures salles du Québec. Tout a été refait et mis aux normes : acoustique, équipements scéniques, atelier de travail, etc. Enfin, la Maison a été conçue pour accueillir **une salle de répétition** polyvalente qui sera à la fois un espace de travail, de spectacles intimistes et un lieu de conférences.

La Ville de Trois-Rivières, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, le ministère de la Culture et des Communications ainsi que Patrimoine canadien ont assumé le financement de ce projet.

Source : Julie Bourgon, technicienne en communication, Corporation de développement culturel de Trois-Rivières

MUSÉE DU FJORD RENOUVELÉ

Cet été, le Musée du Fjord inaugurerait de nouveaux espaces. Il comprend dorénavant un espace multimédia et un laboratoire consacré au patrimoine naturel du fjord du Saguenay. Outre son exposition permanente intitulée *À contre-courant*, le Musée propose des expositions temporaires qui pourront aussi être présentées dans les locaux réaménagés.

Intégré au Parc marin Saguenay–Saint-Laurent et au Réseau muséal et patrimonial du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le nouveau Musée du Fjord vient renouveler l’offre culturelle et touristique de la région et contribue plus que jamais au dynamisme du milieu local.

Ce projet majeur, qui a fait l’objet d’un concours d’architecture, a été réalisé grâce au soutien financier

du ministère de la Culture et des Communications, de la Ville de Saguenay, du gouvernement du Canada et du secteur privé.

Source : Ministère de la Culture et des Communications.
Récupéré de :
<http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/02/nouveau.htm#nouvelle5>

UNE NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE À MONT-TREMBLANT

Le ministère de la Culture et des Communications verse 300 000 \$ pour la construction d’une nouvelle bibliothèque à Mont-Tremblant. Cette bibliothèque de 803 m² sera située à proximité de l’Hôtel de ville.

Source : UMQ

POLITIQUES CULTURELLES ET ENTENTES DE DÉVELOPPEMENT

VILLE DE SAGUENAY, LE MCCQ ET LE MILIEU SCOLAIRE SIGNENT UNE ENTENTE

Le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Saguenay ont signé une entente de développement culturel qui prévoit des investissements de 855 000 \$ d’ici 2006. De cette somme, 465 000 \$ proviennent du Ministère, 300 000 \$ de la Ville et 45 000 \$ des commissions scolaires de Jonquière et des Rives-du-Saguenay. Cette entente permettra de soutenir 24 actions ayant un impact sur l’identité culturelle locale, l’accès aux arts et à la culture, ainsi que sur la reconnaissance et la valorisation de la pratique professionnelle. Le partenariat avec les commissions scolaires permettra de poursuivre le programme *Contact culture-éducation* qui vise à stimuler la concertation entre les commissions scolaires, les milieux culturels et la municipalité.

Source : UMQ

ORIENTATIONS CULTURELLES UNIFIÉES À SAGUENAY ET À GATINEAU

Le document public de la politique de développement des arts, de la culture et du patrimoine de la Ville de Saguenay est maintenant disponible.

Supervisé par la Commission des arts, de la culture et des événements de Saguenay, ce processus aura permis aux intervenants du milieu de travailler à la même table et de réfléchir au développement culturel voulu pour l’ensemble du territoire.

D’ailleurs, Sylvie Gaudreault, conseillère municipale et présidente de la Commission, précise dans le document que la politique culturelle de Saguenay est beaucoup plus que la somme des interventions des anciennes villes fusionnées. Selon elle, il s’agit d’un projet ambitieux qui démontre toute l’importance des arts, de la culture et du patrimoine dans le développement de Saguenay et l’épanouissement de sa population.

La Ville de Gatineau affiche également publiquement les couleurs de sa nouvelle politique culturelle. Résultat de consultations auprès de la population et des intervenants de tout le milieu culturel, la politique culturelle de la Ville de Gatineau a aussi trouvé son inspiration dans les politiques culturelles des anciennes municipalités qui forment cette nouvelle ville. Par sa politique, la Ville de Gatineau reconnaît que la culture fait partie intégrante de la qualité de vie et de la santé de sa communauté. Vous pouvez consulter le document au www.ville.gatineau.qc.ca

UNE NOUVELLE POLITIQUE CULTURELLE POUR LA VILLE DE LÉVIS SOUS LE THÈME : LÉVIS, VILLE DE NATURE ET DE CULTURE

Le 9 février 2004, la Ville de Lévis a adopté sa politique culturelle. En se dotant d'une nouvelle politique culturelle, la Ville de Lévis veut souligner l'importance de la culture dans le développement social, économique et touristique de sa communauté et vient réaffirmer la contribution essentielle de la culture à la qualité de vie des citoyennes et des citoyens.

Portée par les aspirations culturelles du milieu, la politique culturelle présente la démarche qui a conduit à son élaboration, ainsi que le portrait de la nouvelle ville de Lévis. En trame de fond, huit enjeux donnent le ton aux objectifs poursuivis dans quatre secteurs d'activité, tout en favorisant la convergence et la cohésion des interventions autour de dénominateurs communs. Les quatre grands secteurs d'intervention sont les arts et les lettres, les bibliothèques, le patrimoine et l'histoire, ainsi que le tourisme culturel. La politique précise également les fondements et les principes sur lesquels se baseront les interventions culturelles de la Ville de Lévis au cours des prochaines années, ainsi que le rôle que la Ville entend jouer pour favoriser l'essor culturel de son milieu.

Cette nouvelle politique représente un outil privilégié pour la Commission consultative de la culture, dont le mandat est d'assurer la mise en œuvre des objectifs de cette politique et le maintien d'un dynamisme qui est tout à l'honneur de notre milieu.

Source : Nathalie Ouellet, chef du Service des arts et de la culture, Ville de Lévis

SHAWINIGAN, UN ENGAGEMENT ENVERS LA CULTURE

En 2002, la Ville de Shawinigan s'est dotée d'une Commission des arts et de la culture. Deux ans plus tard, elle adopte sa politique culturelle qui permettra de structurer les interventions. Pour les arts et les lettres, la Ville entend donner priorité à l'accessibilité, à la formation et à la création. Du côté du patrimoine, les actions seront guidées par l'accessibilité, la

connaissance et la conservation. Le plan d'action devrait être établi cet automne.

Actuellement, la Ville négocie un protocole de gestion avec la nouvelle Corporation de développement culturel de Shawinigan, dont la direction est assumée par M^{me} Louise Martin.

RENTÉE À SAVEUR CULTURELLE POUR LA MRC DE DRUMMOND

Au début de septembre, la MRC de Drummond procédait au lancement officiel de sa toute première politique culturelle. Fruit de deux ans de réflexion et de travail, cette politique a été l'occasion pour le milieu de se faire entendre, notamment lors de deux consultations publiques, et d'unir les forces culturelles de la MRC pour favoriser son plein développement culturel.

Vous pouvez consulter la politique au www.mrcdrummond.qc.ca

UNE QUATRIÈME ENTENTE POUR TROIS-RIVIÈRES

En signant sa quatrième entente de développement culturel en juillet, Trois-Rivières démontre à nouveau son engagement envers la culture. Au cours des trois prochaines années, c'est un total de 693 000 \$ qui sera injecté pour favoriser l'essor des arts et de la culture dans cette municipalité. La Ville et le Ministère investissent respectivement 330 000 \$, alors que l'Université du Québec à Trois-Rivières participe à hauteur de 33 000 \$ dans des projets particuliers, dont certains visent à favoriser l'interculturalisme.

Sont inscrits au menu de l'entente le prolongement du circuit d'interprétation du patrimoine, le long du chemin du Roy, la mise sur pied de camps de jour permettant aux enfants d'entrer en contact avec les arts et l'histoire, ainsi que la mise en œuvre d'initiatives nouvelles de lutte contre l'exclusion culturelle.

Source : Ministère de la Culture et des Communications
Récupéré de : <http://mcc.quebecel.qc.ca/sites/mcc/Communiq.nsf/73f8494e5ad3cdf685256b7200747b39/c06ff0e9d3c87a7585256eca004ab96c!OpenDocument>

Les arts et la culture dans nos villages et nos régions

L'AN DERNIER, LE 16^e COLLOQUE DE LES ARTS ET LA VILLE VOUS PROPOSAIT UN ATELIER INTITULÉ *LE CINÉMA ET LES ARTS MÉDIATIQUES EN RÉGION : CURIOSITÉ OU PHÉNOMÈNE EN ÉMERGENCE ? À LA LECTURE DES LIGNES QUI SUIVENT, IL N'Y A PAS DE DOUTE POSSIBLE QUANT À LA RÉPONSE...*

UN NOUVEL ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE CONSACRÉ À LA RURALITÉ : LE FESTIVAL IMAGES ET LIEUX

« La ruralité va gagner ses lettres de noblesse dans la culture ; c'est un milieu intéressant où la culture peut être vivante. »
(Marc Langevin, président du FIL)

Du 13 au 15 août derniers, la première présentation du Festival images et lieux (FIL) se déroulait à Maniwaki, ville située dans la région de la Vallée-de-la-Gatineau.

Résultat d'une initiative de la Maison de la culture de la Vallée-de-la-Gatineau et de Comi-Art, un diffuseur professionnel de spectacles, ce festival est unique en son genre, puisqu'il entend se consacrer à la ruralité. Ainsi, chaque présentation de l'événement fera honneur à un réalisateur québécois ayant travaillé sur le thème de la ruralité.

Cette année, les organisateurs ont souhaité honorer Gilles Carle, originaire de Maniwaki. Comme l'a

expliqué Chloé Sainte-Marie, porte-parole de cette première présentation, « le Festival souhaite susciter la production de films en région. Il perpétuera également la mémoire de Gilles Carle, puisqu'une salle de cinéma et le prix annuel du Festival porteront son nom »¹².

Outre la programmation cinématographique, plusieurs activités d'initiation aux métiers du cinéma ainsi que des conférences visaient à susciter l'intérêt des jeunes et du public pour le cinéma d'auteur.

12. Solange Lévesque, *Place à la ruralité et au jeune cinéma. Le Devoir*, 12 août 2004, p. B 7

DES CINÉS-CLUBS SUR LA CÔTE

Les citoyens de Baie-Comeau, Sept-Îles, Port-Cartier et Fermont auront bientôt droit à un meilleur accès au cinéma de répertoire grâce au développement de quatre ciné-clubs.

Cette initiative a été mise de l'avant par le Festival du film international de Sept-Îles et celui de Baie-Comeau, ainsi que par les salles de spectacle de Baie-Comeau, Sept-Îles, Fermont et Port-Cartier.

Dans le cadre de son Plan de soutien au cinéma et à la production audiovisuelle, le ministère de la Culture et des Communications a octroyé une subvention de 40 000 \$ à ce projet.

Brèves

GATINEAU ET RIVIÈRE-DU-LOUP AU PALMARÈS DES VILLES DE L'ANNÉE 2004

Toutes deux sont des villes qui se distinguent par leur vitalité culturelle et économique. À l'occasion du Gala des Mercuriades de la Fédération des chambres de commerce du Québec, Rivière-du-Loup s'est vue décerner le prix de Ville de l'année, alors que Gatineau a remporté le titre dans la catégorie *argent*.

Les diverses initiatives novatrices mises de l'avant par Rivière-du-Loup, telles l'adoption d'une loi privée accordant des crédits de taxes à des

entreprises de production industrielle durable et l'adoption d'une politique du patrimoine qui lui a valu le titre de Capitale culturelle du Canada en 2003, ont retenu l'attention du jury.

Pour sa part, Gatineau s'est distinguée par sa vigueur économique, la qualité de vie exceptionnelle qui la caractérise, ainsi que par la performance de ses infrastructures touristiques et culturelles. Les outils de planification comme la nouvelle politique culturelle, qui guident désormais le développement urbain, ont également contribué à distinguer Gatineau.

Source : UMQ

LES BLOGUES URBAINS SUR INTERNET

Selon l'Office québécois de la langue française, le *blogue* est une page Web évolutive et non conformiste présentant des informations de toutes sortes, généralement sous forme de courts textes mis à jour régulièrement, et dont le contenu et la forme, très libres, restent à l'entière discrétion des auteurs.

Sur Internet, on trouve une multitude de blogues dont l'intérêt à les fréquenter varie en fonction de leur sujet et de leur auteur. Au Québec, quelques blogues traitent spécifiquement des questions d'urbanisme sous l'angle des transports, de l'habitat, du commerce, de l'environnement, de la culture et du patrimoine.

Certains de ces blogues se présentent comme de simples pages Web dans lesquelles les auteurs

proposent leurs commentaires sur différents aspects et projets liés au développement du territoire de leur municipalité. Le contenu des sites est également enrichi par les commentaires des internautes qui les fréquentent. D'autres sites ont un contenu plus élaboré et proposent des liens vers certains articles, publications et autres sites Internet, ainsi que des forums de discussion.

Quel regard posent certains citoyens sur l'aménagement de leur ville ? Si vous êtes curieux, nous vous suggérons de consulter les quelques adresses suivantes :

www.quebecurbain.qc.ca
<http://cf.geocities.com/ppetitclerc2002/levisurbain/default.html>
<http://montrealurbain.blogspot.com>
www.liegeurbain.net

Rubrique des membres

LE CARREFOUR MONDIAL DE L'ACCORDÉON DE MONTMAGNY

Depuis 1989, sous le signe de la diversité culturelle et de la découverte musicale, le Carrefour mondial de l'accordéon propose un événement unique où se côtoient les répertoires folk, contemporain, classique, rock, jazz ou populaire.

Cette année, les quelque 45 000 visiteurs qui sont venus entendre plus de 80 artistes en provenance d'une dizaine de pays confirment la popularité grandissante et exceptionnelle de cet événement qui met en relation la tradition et la modernité, le local et l'international.

UN AUTOMNE CULTUREL CHAUD À ROUYN-NORANDA

Avec la mise sur pied de différents projets inscrits dans l'entente de développement culturel signée avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, 2004 aura permis à la Ville de Rouyn-Noranda de faire avancer plusieurs dossiers culturels fort diversifiés et bon nombre de ceux-ci prendront leur envol ou arriveront à terme cet automne.

Dans le cadre des Journées de la culture, la Ville organise un tout premier Salon de la culture qui

regroupera l'ensemble des organismes culturels de Rouyn-Noranda. Avec une programmation très riche en prestations variées et répartie sur deux jours, cet événement offrira une vitrine unique au milieu culturel, ainsi qu'une occasion pour la population de connaître et de rencontrer les artisans de la vitalité culturelle de Rouyn-Noranda. Le milieu scolaire sera tout particulièrement invité à participer à la première journée de ce salon. Un cercle de discussion réunissant le milieu culturel et les représentants de la Ville est également prévu.

Toujours cet automne, le comité culturel permanent travaillera à l'élaboration d'un programme de lutte contre l'exclusion culturelle. Une consultation des milieux culturels, communautaires, associatifs et de l'éducation a été entreprise cet été et servira de base à la rédaction de cette nouvelle politique.

L'automne 2004 marquera également le début des travaux d'un nouveau comité à la Ville de Rouyn-Noranda, soit le Comité sur l'histoire et le patrimoine. Son premier mandat sera de s'assurer de l'application des recommandations inscrites dans l'étude d'ensemble et l'inventaire du patrimoine bâti du territoire.

Finalement, la Ville accueillera un stagiaire qui effectuera la recherche et la rédaction dans le but de produire des dépliants d'interprétation historique des quartiers ruraux du territoire de la nouvelle ville.

Par Lise Paquet, coordonnatrice administrative, Services communautaires et de proximité, Ville de Rouyn-Noranda

SAISON ESTIVALE EXCEPTIONNELLE POUR LE COMITÉ DE PROTECTION DES ŒUVRES D'OZIAS LEDUC

Une autre belle saison touche à sa fin pour Ozias Leduc et sa dernière grande œuvre, à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud. Encore une fois cette année, de nombreux visiteurs sont tombés sous le charme de ce lieu unique qui était agrémenté, pour la saison estivale, de deux expositions temporaires de grande qualité. L'exposition du Musée des Beaux-arts du Canada et celle de l'Union-Vie, compagnie mutuelle d'assurances, ont connu un franc succès.

D'ailleurs, une émission de télévision concernant ces partenariats a été réalisée en collaboration avec Canal Vox. Après avoir été télédiffusée au Canal Vox (Cap-de-la-Madeleine, Victoriaville, Sherbrooke, Montréal), l'émission « La culture, c'est aussi chez nous » est maintenant télédiffusée au Canal Savoir.

Ces partenariats sont sources de grande motivation pour les membres du Comité. À preuve, l'année 2004 a été des plus mouvementées pour le Comité Ozias Leduc et tout laisse croire que 2005 le sera tout autant.

Tout d'abord, le tableau principal, *La Gloire divine*, a été restauré grâce à la généreuse contribution de la Fondation du patrimoine religieux et du ministère de la Culture et des Communications du Québec. Aussi, un tout nouveau site Internet a été mis en ligne grâce à l'excellente collaboration d'un groupe d'enseignantes et d'étudiants du module Microédition et hypermédia du Collège Shawinigan. Plus récemment, la Société d'horticulture et d'écologie de Shawinigan-Sud inaugurait *Un jardin de curé*, conçu et réalisé par ses membres, en face du presbytère situé près de l'église, afin de souligner son cinquième anniversaire.

Le Comité envisage donc l'avenir avec beaucoup d'optimisme, d'autant plus qu'une campagne de financement, amorcée il y a environ un an, a déjà atteint 50 % de son objectif. Il y a donc fort à parier que des projets d'importance tels que l'actualisation de l'exposition et des équipements, ainsi que la poursuite des travaux d'aménagement paysager pourront être réalisés dans les prochaines années.

D'ailleurs, l'année 2005 promet d'être mémorable pour le Comité qui soulignera le 50^e anniversaire du décès d'Ozias Leduc. Les membres du Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc

vous invitent donc à surveiller attentivement la programmation des activités et les expositions qui seront présentées durant la prochaine saison.

Source : Jason Luckerhoff et France St-Amant, respectivement membre du conseil d'administration et coordonnatrice du Comité de protection des œuvres d'Ozias Leduc
Tél. : (819) 536-3652 Site Internet : www.eglisendp.qc.ca

VISITES ANIMÉES DU CENTRE DES COLLECTIONS MUSÉALES

Dans le cadre des Journées de la culture 2004, la Société des directeurs des musées montréalais (SDMM) offre des visites animées du Centre des collections muséales au grand public, le dimanche 26 septembre prochain à 13 h, 14 h, 15 h, et 15 h 30. Une activité pour découvrir, en toute convivialité, une face cachée de la muséologie !

Réservation obligatoire : (514) 845-6873

Source : Aurélie Anctil, agente de communication
Société des directeurs des musées montréalais

Télé. : (514) 845-8322 Site Internet : www.museesmontreal.org

ACTIVITÉ LITTÉRAIRE SUR LE VIEILLISSEMENT

L'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) soulignera la Journée internationale des aînés, le vendredi 1^{er} octobre, à 14 h 30, au centre communautaire pour aînés Projet Changement. Cette première table ronde de la série « De la vie à l'écriture » réunira trois écrivains inspirés par le thème de la vieillesse : Marcelyne Claudais (*La Grande Hermine avait deux sœurs*, Libre Expression, 1995), Michel Fréchette (*Un matin tu te réveilles... t'es vieux !*, Éditions Vents d'Ouest, 2003) et Céline Forcier (*Le Chêne*, Éditions du Vermillon, 2004).

Cette activité, qui sera animée par Réjane Bougé, s'adresse plus particulièrement aux personnes âgées, aux intervenants et aux chercheurs intéressés par le vieillissement. La littérature, tel un miroir, permet un recul, une réflexion. Elle tisse des liens entre réalité et fiction. Elle montre « la vraie vie », la sienne ou celle des autres, sous un nouvel éclairage.

Cette rencontre sera diffusée sur les ondes de CIBL (101,5 FM), le samedi 9 octobre 2004, à midi.

Source : Ariane Bertouille

Tél. : (514) 849-8540 Courriel : ariane@uneq.qc.ca

LE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL EN TOURNÉE DANS LA VILLE

Le 2 septembre dernier, le Conseil des arts de Montréal en tournée procédait au lancement de sa 22^e saison qui propose près de 400 présentations artistiques dans les 27 arrondissements de Montréal. Ce fut également l'occasion d'annoncer un concours qui invite le public à donner son appréciation sur toutes ces activités. À gagner, des prix fort alléchants : un voyage pour assister au spectacle *O* du Cirque du Soleil, à Las Vegas (transport offert par Club Aventure), un abonnement à l'Opéra de Montréal ou deux billets offerts chaque mois par l'Orchestre symphonique de Montréal.

Source : Christian O'Leary, directeur des communications et du développement, Conseil des arts de Montréal. Tél. : (514) 280-3991

DES MIQUELONNAIS ET DES MANCHOIS AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

La municipalité des Îles-de-la-Madeleine accueillera, en octobre, une délégation de la Manche et de Miquelon pour célébrer ses jumelages avec ces deux régions françaises. En 2004, les Îles fêtent 20 ans de jumelage avec l'Île Miquelon et 10 ans de jumelage avec la Manche et l'Île Tatihou, en Normandie. Créés pour favoriser des échanges culturels entre ces communautés, ces jumelages ont permis la réalisation de nombreux projets au cours des années précédentes. La visite de délégués français aux Îles donnera lieu à cinq jours de réjouissances incluant des réunions de travail pour orienter l'avenir de ces dynamiques réunions entre Madelinots et Français.

Source : Arrimage, Corporation culturelle des Îles-de-la-Madeleine. Site Internet : www.arrimage-im.qc.ca

EXPOSEZ LE SUCCÈS DU *HAPPENING* DE *L'ART BLANC* CHEZ VOUS

En juin 2004, la Ville de Thetford Mines s'associait à plusieurs organismes du milieu pour organiser un événement majeur en arts visuels. Baptisé *Happening de L'ART BLANC* – en référence à l'or blanc, surnom de l'amiante-chrysotile –, cet événement avait comme particularité la réalisation d'une œuvre d'art sur un support de chrysotile.

Ce matériau, utilisé depuis des millénaires et que l'on retrouve un peu partout sur la planète, connaît

présentement des jours difficiles et doit faire face à de nombreuses controverses. Le milieu s'est donc mobilisé pour réaliser un événement qui, en plus d'offrir une excellente visibilité aux artistes en arts visuels, contribue par la même occasion à faire la promotion de l'utilisation sécuritaire et contrôlée du chrysotile pour un maillage des plus intéressants entre le monde des arts et celui de l'industrie.

Sous la présidence d'honneur de l'artiste professionnel d'origine thetfordoise François Faucher, quelque 50 artistes professionnels et amateurs ont répondu à l'appel du comité organisateur et ont réalisé, au centre-ville de Thetford Mines, une œuvre en direct devant public. Après avoir tenu l'affiche pendant la période estivale à la Station des arts de Thetford Mines, l'exposition *L'ART BLANC* est maintenant prête à prendre les routes du Québec.

Les personnes intéressées à présenter cette exposition dans leur milieu sont invitées à communiquer avec le personnel du Service des loisirs et de la culture de la Ville de Thetford Mines.

Source : Marie Goulet, régisseuse culturelle, et Daniel Tremblay, animateur culturel. Tél. : (418) 335-2981

RÊVES D'AUTOMNE, FESTIVAL PAYSAGES EN PEINTURE À BAIE-SAINT-PAUL

Du 24 septembre au 3 octobre, aura lieu la 14^e présentation de *Rêves d'automne, Festival paysages en peinture à Baie-Saint-Paul*, dans Charlevoix. Une occasion rêvée de découvrir les plus beaux paysages d'automne du Québec. Peinture et sculpture seront de nouveau à l'honneur dans le décor grandiose de Baie-Saint-Paul.

Source : Lucie-Ann Tremblay. Tél. : (418) 435-2205 poste 252. Site Internet : www.revesautomne.qc.ca

UN NOUVEAU PRIX REND HOMMAGE AUX ARTISTES DE LA MAURICIE

Depuis sa création en 1998, *Arts excellence Mauricie*, l'événement annuel de remise de prix du Conseil de la culture et des communications de la Mauricie, poursuit la mission de reconnaître l'excellence du travail des artistes de la région. Cette année, le Conseil a remis un tout nouveau prix *Hommage*.

Le 23 septembre dernier, la récompense a été remise à Lévis Martin, historien de l'art, écrivain et critique d'art. Le premier récipiendaire du prix *Hommage d'Arts excellence Mauricie* est membre fondateur du journal d'histoire *Le Boréal Express* dont il a été rédacteur et directeur artistique, de 1962 à 1966. Il fut aussi directeur artistique et concepteur graphique pour les éditions Septentrion. Il a su se mettre au service des artistes de la Mauricie en écrivant, en 1996, la monographie *Ozias Leduc et son dernier grand œuvre*, ainsi que *Rodolphe Duguay, pour une mystique du paysage* qui sortira en octobre 2004.

Lévis Martin a aussi été professeur d'art pendant près de 40 ans. Il a d'ailleurs contribué à la fondation du département des arts au Collège de Trois-Rivières. Il a également participé à la coordination provinciale de l'enseignement des arts plastiques au collégial auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science.

Le prix *Hommage* est attribué à un artiste qui se démarque, de façon évidente et reconnue par ses pairs, par la qualité de son œuvre, par son implication culturelle et sociale dans la communauté mauricienne, par son influence exercée sur la profession. De plus, on lui reconnaît un rayonnement important dans son secteur d'activité professionnelle.

Source : Isabelle Pruneau, agente des communications, Conseil de la culture et des communications de la Mauricie
Tél. : (819) 374-3242
Site Internet : www.culturemauricie.ca

LE CONSEIL DE LA CULTURE DES LAURENTIDES

La Conférence régionale des élus des Laurentides reconnaît la culture comme étant l'un des 12 secteurs du développement socio-économique régional. Chaque secteur doit former un comité consultatif et présenter un plan d'action pour l'année 2004-2005. Carole Maillé, présidente du comité Culture, estime l'initiative stimulante et encourageante pour l'avenir culturel des Laurentides.

Source : Carole Maillé, directrice générale, Conseil de la culture des Laurentides. Tél. : (450) 432-2425 poste 102
ou sans frais : 1 (866) 432-2680. Téléc. : (450) 432-8434
Site Internet : www.culturelaurentides.com

UN AUTOMNE SOUS LE SIGNE DE LA POLARITÉ AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

La rentrée automnale au Musée des Beaux-arts de Sherbrooke est placée sous le signe de la polarité. D'une part, Allan Edson, peintre paysagiste québécois du XIX^e siècle, qui fut l'un des pionniers d'un véritable art national : la nature, source de sérénité. D'autre part, Andrew Dutkewych, un sculpteur autrichien qui a choisi, très tôt dans sa carrière, le Québec comme patrie d'adoption et qui propose sa vision très personnelle du mal de vivre, s'inscrivant ainsi dans les grands courants internationaux actuels.

- Allan Edson, *Brume et lumière*, du 25 septembre 2004 au 6 mars 2005.
- Andrew Dutkewych, *L'Évasion de Dédale et la chute d'Icare*, du 18 septembre 2004 au 18 janvier 2005.
- *Manières et matières*, la collection du Musée des Beaux-arts de Sherbrooke (en permanence).

Le Musée des Beaux-arts de Sherbrooke, situé au cœur du centre-ville, au 241, rue Dufferin, accueille les visiteurs du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h, et jusqu'à 21 h le mercredi. Coût d'entrée : 6 \$ adultes, 5 \$ étudiants et aînés (forfaits familiaux disponibles). Visite commentée le mardi à 14 h et le mercredi à 19 h 30.

Source : Lise Boyer. Tél. : (819) 821-2115

MARIAGE ENTRE L'ART ET L'ARCHITECTURE AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

Le centre-ville de Sherbrooke avait des airs de fête le 12 septembre dernier, alors que la Cité des rivières de Sherbrooke inaugurerait l'aménagement d'un nouvel espace urbain signé par l'artiste-architecte de renommée internationale Melvin Charney.

La volonté de réaménager les berges de la rivière Magog dans le secteur de la rue Frontenac par la Cité des rivières a donné naissance à un espace urbain de calibre international au centre-ville. Le projet d'aménagement, débuté en 2003, consistait à développer une vue d'ensemble et une vision à la fois urbaines, architecturales, artistiques, environnementales et événementielles pour ce secteur occupé successivement par des moulins au XIX^e siècle et les premiers édifices commerciaux de l'ère de l'industrialisation. Le tout devait tenir compte des contraintes physiques du lieu surplombant la rivière Magog, des facteurs écologiques, des réalités budgétaires et de la vision de développement d'avenir pour le centre-ville. D'ailleurs, la Cité des rivières est l'un des rares organismes au Québec à s'être doté d'une politique environnementale pour guider son développement.

Réalisée au coût de 3,2 millions de dollars, l'Esplanade Frontenac a été financée par la Ville de Sherbrooke et le gouvernement du Québec dans le cadre du programme *Renouveau urbain*.

Le plan d'ensemble, réalisé par l'artiste Melvin Charney et l'Atelier Urban Soland inc., compte le réaménagement complet de la rue Frontenac – depuis l'hôtel de ville jusqu'aux bâtiments de la rue Wellington –, créant un lien piétonnier des plus intéressants. Y ont été ajoutées des terrasses afin de contribuer davantage à l'appropriation des lieux par les passants. Une étude complète de plantation d'arbres a donné naissance à un aménagement à la fois agréable et convivial. Un système d'éclairage novateur assure dorénavant le confort des promeneurs, tout en rehaussant la palette de couleurs du secteur. Un escalier donne accès aux berges de la rivière Magog. Finalement, une installation signée par l'artiste a été intégrée à la nouvelle place publique des Moulins qui s'est enrichie de 11 plaques

explicatives proposant un rappel historique et de points de mire, taillés dans la pierre du couronnement du parapet, décrivant les attraits que l'on peut observer de cet emplacement stratégique.

L'œuvre *Une célébration... de l'eau à la lumière*, située au centre de l'Esplanade Frontenac, se compose de plusieurs éléments regroupés en deux ensembles et elle évoque la rencontre des rivières Magog et Saint-François. Les plans ondulants de l'installation sculpturale en acier inoxydable peuvent être confondus avec la liquidité de l'eau ; les deux matériaux scintillant au soleil.

L'installation sculpturale est conçue de façon à ce que, la nuit tombée, l'intensité lumineuse varie au fil des heures. Selon l'éclairage ambiant, l'intensité lumineuse augmentera en séquences variables, saisissant le reflet des éléments inclinés de l'installation dans un *crescendo* lumineux intermittent.

Au milieu de ces sculptures en acier inoxydable jaillit une lumière qui monte, comme si elle était pulsée par la force hydroélectrique de la rivière. Porteuse d'une dimension symbolique, la lumière est réellement générée par les eaux de cette rivière grâce à la centrale hydroélectrique historique, située à proximité.

L'EXPOSITION MELVIN CHARNEY

La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présente l'exposition *Melvin Charney* qui offre un regard sur les réalisations antérieures de l'artiste, parallèlement à l'installation de sa plus récente œuvre au centre-ville de Sherbrooke.

L'exposition traite du rôle essentiel de la photographie dans l'ensemble de la démarche de Melvin Charney. Elle démontre de façon éloquente comment cette discipline est étroitement liée à la volonté de l'artiste d'inscrire l'art dans le milieu urbain. Plus d'une soixantaine d'œuvres sur papier et trois sculptures constituent un bilan du travail de M. Charney, réalisé au cours de la dernière décennie.

Ensemble, ces deux événements positionnent Sherbrooke comme une ville résolument tournée vers l'avenir et approfondissent le dialogue sur le rôle de l'art et de l'architecture dans un contexte urbain.

Sources : Albert Painchaud, directeur général, Sherbrooke, Cité des rivières, et Johanne Brouillet, responsable des expositions et de l'animation, Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

PRIX AMÉNAGEMENT 2004

POUR UNE CINQUIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, LES ARTS ET LA VILLE ET TÉLÉ-QUÉBEC S'ASSOCIENT POUR SOULIGNER L'EFFORT DÉPLOYÉ PAR LES MUNICIPALITÉS AFIN D'AMÉNAGER LEUR TERRITOIRE, D'AMÉLIORER LE CADRE DE VIE DE LEURS CITOYENS ET DE PROMOUVOIR DES PROGRAMMES LIÉS À L'ARCHITECTURE ET À L'URBANISME.

DEUX CATÉGORIES DE CONCOURS

Première catégorie

**Municipalités de 100 000 habitants
et plus.**

Deuxième catégorie

**Municipalités de moins
de 100 000 habitants.**

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les projets soumis :

- participent à la vitalité culturelle locale et renforcent l'identité de la municipalité ;
- se distinguent par la qualité et la cohérence de leur concept ;
- mettent en valeur un espace public existant ou en créent un nouveau (intervention architecturale, paysagère, artistique, design urbain, etc.) ;
- respectent le contexte environnant ;
- répondent aux attentes du milieu.

L'agencement auquel la municipalité a participé peut concerner des éléments urbains :

- de n'importe quelle dimension (coin de rue, place, rue, îlot, bâtiment public, etc.) ;
- de n'importe quelle ampleur financière ;
- réhabilités, rénovés ou neufs.

Un prix par catégorie sera attribué à la municipalité et au concepteur dont le projet d'aménagement sera reconnu pour sa valeur culturelle ajoutée. Chaque municipalité qui présentera une réalisation recevra un certificat de participation au concours.

DOCUMENTS À PRÉSENTER

Les projets doivent être présentés sur deux panneaux en carton plume de 24 X 36 pouces qui comprendront les éléments suivants :

- l'identification du projet (le nom et la localisation) ;
- le nom de la municipalité et du concepteur ;
- la catégorie de concours ;
- un court texte de présentation du projet d'aménagement (mise en contexte, objectifs, choix esthétiques, partenaires, etc.) ;
- des photographies du projet : photos avant et après, photos situant le projet dans son environnement immédiat (où débute le projet, où il se termine, quelle place occupe le projet dans le quartier, quels sont les bâtiments avoisinants) ;
- des plans et des croquis (facultatifs).

Une attention particulière doit être portée au choix des photos qui permettront au jury d'évaluer les projets.

ADMISSIBILITÉ

- Les projets soumis doivent avoir été réalisés au cours des 24 derniers mois.
- Pour participer au concours, la municipalité ou la MRC doit être membre de Les Arts et la Ville. Les municipalités et les MRC peuvent devenir membres en tout temps. Pour en savoir plus, contactez-nous au (418) 691-7480.

LE JURY

Les projets soumis seront étudiés par un jury composé de :

- deux membres du Comité aménagement de Les Arts et la Ville ;
- un élu municipal membre du conseil d'administration de Les Arts et la Ville ;
- un représentant de Télé-Québec ;
- un architecte.

REMISE DES PRIX

La remise des prix s'effectuera le vendredi 22 octobre 2004, à l'occasion du dîner de clôture du 17^e colloque annuel de Les Arts et la Ville qui aura lieu à Montréal, à l'hôtel Gouverneur de la Place Dupuis.

DIFFUSION

Les projets seront exposés pendant la durée du colloque et diffusés, de façon permanente, sur le site Internet de Les Arts et la Ville.

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES PROJETS

Tous les dossiers de candidature doivent parvenir avant le **10 octobre 2004** à l'adresse suivante :

Les Arts et la Ville

870, avenue de Salaberry, bureau 302
Québec (Québec) G1R 2T9

INFORMATIONS

Site Internet : www.arts-ville.org

Contact : Ève Gauthier

Tél. : (418) 691-7480

Courriel : recherche@arts-ville.org

Les Arts et la Ville est financée par :



ET LES MEMBRES DU RÉSEAU

Le réseau remercie la Ville de Québec pour sa contribution spéciale

